



## Synthèse de la 2<sup>e</sup> Journée du réseau Repères, 2 février 2021

La journée s'est organisée en plusieurs thèmes répartis entre la présentation de projets nationaux, les modalités d'organisation et actions en cours du réseau REPERES et enfin, des présentations et retours d'expériences de pépinières et outils.

Nous avons d'abord fait le tour des projets financés dans le cadre du FNSO1 et liés à REPERES et des moyens mis à disposition du réseau (REGOSO –A. Paly ; ORA-HdF –M.-M.Géroudet ; REPERES –J.-L. de Ochandiano). Ces initiatives devraient apporter de la visibilité aux pépinières et induire une mise en commun d'outils, d'expériences susceptibles de mieux articuler les pépinières entre elles.

Il a ensuite été question des infrastructures OpenEdition et Métopes, de leur évolution et des pistes de collaboration avec Repères (S. Guignonis et D. Roux). Dans ce cadre, l'environnement science ouverte et le cadre politique sont primordiaux avec une attention particulière portée aux principes FAIR et à l'accès ouvert. L'appel à projet FNSO 1 a révélé l'importance de produire des projets d'envergure et une capacité à mutualiser localement et à l'échelle nationale.

Un temps d'échanges a pu ensuite être consacré aux objectifs et modalités d'organisation du réseau REPERES en s'attachant à la question des statuts et du modèle d'organisation à retenir. Des éléments de travail ont été présentés autour d'une organisation de type association, solution à la fois souple et rapide à mettre en œuvre. Il conviendra de retenir que les pépinières se caractérisent par une pluralité et richesse de situations ; elles contribuent à renforcer une dynamique de site à plusieurs facettes : thématique, géographique et professionnelle (diversité des métiers). A l'issue des échanges, une commission chargée de travailler sur la structuration juridique de Repères a été constituée et tranchera sur la forme d'organisation retenue pour le réseau :

Faisant suite au modèle d'organisation, le [projet francophone](#) SPOC QUERO : formation en ligne sur la Qualité éditoriale, le Référencement et les Outils, premier livrable du réseau **Repères**, est ensuite présenté par F. Gouzi et B. Pochet. Le groupe projet associe 19 partenaires dont 3 URFIST, 4 universités (dont une en Belgique), 3 MSH pour l'équipe projet (15 pers). Lauréat d'un AAP du GIS « réseau URFIST », il reçoit le soutien financier de l'InSHS et du réseau Médecin et le soutien technique d'OpenEdition. Il a pour objectif de faire évoluer les pratiques professionnelles et favoriser l'acquisition de compétences des porteurs de

revues scientifiques toutes disciplines en s'appuyant sur un dispositif pédagogique en ligne certifiant, et ouvert (environ 10h de cours).

Dans la 2<sup>e</sup> partie de la journée, nous sommes parvenus à un consensus sur un fonctionnement de départ avec quatre groupes de travail sur diverses thématiques qui permettront rapidement d'enclencher des actions et échanges entre pépinières. Un GT transverse a également été suggéré autour de la veille prospective sur l'édition numérique. Plusieurs participants se sont positionnés sur les différents groupes. Nous avons évoqué la nécessité de mettre à disposition et de travailler conjointement sur des outils de contractualisation entre revues et pépinières.

**GT 1 Évolution technique des plateformes** : réflexion sur les outils (OJS, Lodel, etc.) et les mutualisations possibles pour assurer leur évolution

**GT 2 Formation et documentation** à destination des porteurs de revues et des équipes des pépinières (SPOCQuERO...)

**GT 3 Mutualisations autour de l'offre de services aux revues**

**GT 4 Communication de Repères et visibilité des pépinières**

Enfin, la dernière partie de la journée était consacrée à des retours d'expériences au sein de pépinières ou présentation d'outils.

Tout d'abord, Daniel Battesti a fait part de son expérience concernant l'application des contrats auteurs /revues au sein de la pépinière [Préo](#). A l'issue de nombreuses discussions avec les comités et en associant le pôle des affaires juridiques de l'établissement, un phasage a pu être mis en place pour aboutir à un workflow très huilé permettant l'adoption de ces contrats types pour toutes les revues de Préo.

Bernard Teissier a ensuite montré la place stratégique occupée par [Mir@bel](#) sur la question du signalement des politiques de publication des revues pour un rayonnement international dans des systèmes d'information, en relation avec la politique nationale science ouverte. Il a ainsi présenté les termes de la récente collaboration entre Mir@bel et Sherpa-Romeo qui a été mise en œuvre au sein du Comité pour la Science Ouverte (COSO) dans le cadre d'un groupe de travail « Politiques de publication et auto-archivage ».

Vincent Chollier et Olivier Crouzet Crouzet de l'université Lyon 3 Jean Moulin ont ensuite expliqué comment s'est construit l'idée d'un site de documentation PrairialDoc pour aider les équipes éditoriales des revues publiées sur Prairial, mais également celles qui se situent en dehors de ce périmètre. Le site se veut collaboratif, chacun peut y contribuer et il propose un ensemble de procédures réparties en fiches thématiques notamment, sur le CMS Lodel et la chaîne éditoriale Métopes. D'autres fiches verront bientôt le jour.

Enfin, Lise Verlaet et Julien Mary (Université Paul-Valéry Montpellier / MSH SUD) nous ont présenté le workflow éditorial développé au sein de la MSH SUD dans le cadre du projet

numerev. Co-construit avec de nombreux chercheurs de toutes disciplines, porteurs de revues, professionnels de l'édition et de l'information-documentation, du droit et de l'informatique, ainsi qu'avec l'appui de la région Occitanie et de la métropole de Montpellier, le workflow numerev permet de prendre en charge toutes les étapes du processus éditorial, depuis l'appel à articles jusqu'à la publication proprement dite, en passant évidemment par l'évaluation. Il est interopérable avec les systèmes de gestion de contenus utilisés par les revues et peut être employé par ces dernières uniquement pour la séquence d'évaluation, autrement dit sans avoir à changer de plateforme de publication. Ce workflow est aujourd'hui mis à disposition de la communauté de l'édition scientifique, de manière gratuite pour les acteurs de la science ouverte, et sur abonnement pour les autres.